

Le XX^{ème} siècle et au-delà.

Le dernier siècle du millénaire vient de commencer et il ne peut être traité comme les précédents. Parmi les descendants de la souche **Meulan** « mathématiquement » envisageables on ne peut retenir que quelques parents relativement proches - alors le travail se resserre et s'étrangle - ou se met en quête d'un nombre incertain d'individus, devenir importune et indiscrete, suivre des pistes improbables ... pour finalement n'obtenir qu'un résultat partiel, truffé d'erreurs.

Ainsi que la recherche au siècle précédent le laissait pressentir, il n'est plus possible d'utiliser d'autres documents - en dehors de ceux de la généalogie personnelle - que ceux qui, collectés au hasard des rencontres, ont déjà été publiés pour d'autres motifs.

Juliette Charlotte, sœur de *Charlotte Juliette*, naît le 20 juin **1900**. Leur frère, unique garçon de **Louis Jules Demeulant** et de Marie Esther **Souraud, Louis Jules**, naît le 21 mai **1902**, toujours à Bouconville.

Depuis 1840, aucun membre de la famille Demeulant de Beautor n'est apparu sur un acte d'état civil ou de catholicité de Laon ou de Bouconville. Aucune relation ne semble exister entre les deux branches familiales.

Louis Jules (II) ne connaît pas son aïeul puisque **Louis Désiré Demeulant** meurt dix-neuf jours après la naissance de son petit-fils, le 9 juin 1902 à sept heures du soir, âgé de soixante-deux ans. Son fils **Louis Jules** (I) et Ernest Chaplet, instituteur au village, viennent déclarer le décès. Charlotte et Juliette, qui ont à peine quatre et deux ans à ce moment, ne se souviennent pas de lui. **Louis Désiré** devait ne parler qu'exceptionnellement de sa famille de Beautor, blessé par son abandon. Mais que pensait-il vraiment ? Qu'avait-il tenté ?

Louis Jules (I) parlait avec nostalgie du village qu'il aimait, de son métier, des gens qui avaient partagé son existence avant la brutale rupture de la guerre. Il évoquait avec déférence *Monsieur de Verneuil*, le châtelain. Cette attitude était-elle aussi celle de **Louis Désiré**, son père ? Était-elle commune à tous les habitants du village - et somme toute, conforme à l'esprit de l'époque - ou bien Louis Désiré avait-il une raison particulière d'éprouver de la gratitude à son égard ? La famille *Rillart* - dont une branche est *de Verneuil* - n'a-t-elle pas, elle aussi et depuis fort longtemps, des attaches à La Fère ? Était-elle impliquée (et de quelle manière) dans la vie de Bouconville avant l'achat du château de la Bove en 1893 ?

Demeulant-Rillart, La Fère-Bouconville : y avait-il une relation et qui pourrait la connaître ?

Le long voyage dans le temps n'a pas non plus apporté de réponse à la question « Y a-t-il un lien généalogique entre Eugénie Adélaïde Demeulant et Pauline de Meulan ? » Mais que de découvertes et que de perspectives nouvelles sont apparues tout au long de cette recherche ...

A Creil, rue de Montataire n° 46, **Alphonse Demeulant**, époux de Marthe Élisabeth Florentine Eugénie **Charlier**, est le père de **Pierre Émile** le 15 février **1903**. Alphonse signe la déclaration de naissance, signature accompagnée de celle de **Louis Désiré Demeulant**, soixante-trois ans, surveillant d'atelier, domicilié à Nogent-les-Vierges (Oise) et de celle de Théodore Charlier, vingt-cinq ans, employé, domicilié à Creil, rue de Montataire n° 46.

L'aïeul de **Pierre Émile**, Louis Désiré Demeulant (° Creil 1903), est *l'exact homonyme* de l'aïeul de **Louis Jules** (° Bouconville 1902), nés, le premier fin novembre 1839, le second quatre mois plus tard, le 1^{er} avril.

Alors que je me croyais dernière et unique porteuse du nom (ce qui reste vrai dans notre rameau familial), j'ai découvert que **Didier** et **Régis**, de la branche cousine de Creil, pouvaient encore transmettre ce patronyme en grand danger d'extinction, tout au moins sous sa forme **Demeulant**.

La lecture du testament (*Gé Magazine* n° 211 p. 26) est un tableau du musée des Beaux-Arts

de Lille, œuvre de **Jules Denneulin**, ancien élève de l'école des Beaux-Arts de la ville où il est né en 1835. Il participe au Salon de Paris à partir de 1865. Il meurt en **1904**.

Edmond van der Meulen (° Bruxelles 1841) meurt en **1905**. On peut voir ses œuvres dans les musées de Bruges, Bruxelles, Courtrai, Gand, Louvain, Mons, Tournai, La Haye, Amiens et Lille.

Paul Emile **Antony Morlon** est né à Sully-sur-Loire (Loiret). Il expose ses peintures au Salon de 1868 à 1905 (médaillon de bronze en 1900).

Marie Louise, la petite dernière, vient au monde au foyer de **Louis Jules Demeulant** le 28 juillet 1905..

La loi sur la séparation de l'Église et de l'État (1905) suscite sans doute des remous, à Bouconville comme ailleurs, pourtant la vie au village paraît simple et paisible. La guerre étrangère ne menace pas encore.

Conrad Schlumberger, fils de Paul, professeur à l'École des Mines à l'esprit curieux et inventif, plante des électrodes partout dans la propriété du Val Richer. Son frère Marcel (Guebwiller 1884 - Val Richer 1953) s'associe à lui et gère leur *Société de prospection électrique*. Ils feront fortune aux États-Unis en recherchant des gisements pétroliers.

Jean Schlumberger (1877-1968) est écrivain. Il fonde la *Nouvelle Revue Française* (N.R.F.) en association avec Gaston Gallimard et André Gide.

Maurice Schlumberger (1886-1977) s'investit dans la Banque.

En **1906**, **Felix Meillon**, prêtre puis pasteur, fonde une Association culturelle catholique nationale destinée à regrouper les prêtres et fidèles qui fonderaient des associations indépendantes de leur évêque et de Rome. Le gouvernement de Clémenceau soutient financièrement l'entreprise pendant quelques mois (Patrick Cabanel, Université Toulouse-Le Mirail - *L'Histoire* n° 289 p. 69).

Joachim Claude Merlant, né en juillet 1906 à Chars (N. Meulan), dans le Vexin, fils de **Joachim** et de Fernande **Couhin**, sera élève aux collèges Saint-Sauveur de Redon et Saint-François de Dijon puis au lycée Louis-le-Grand à Paris. Il poursuit des études de lettres et de droit à Dijon, Grenoble et Paris.

Henriette Elisabeth Guizot (° 1829) meurt à Paris le 6 mai **1908**. Son époux Conrad de Witt (° 1824) mourra l'année suivante. Elle a perdu sa sœur Pauline en 1874 et son beau-frère Cornelis de Witt en 1889.

René Melon naît à Liège en **1911**. Élève à l'école des Beaux-Arts de sa ville natale, il peint des paysages et expose à Liège de 1950 à 1971. Il meurt en 1987.

Après l'attentat de Sarajevo le 28 juin **1914**, la guerre est déclarée de l'Autriche à la Serbie (28 juillet) et à la Russie (6 août), de l'Allemagne à la Russie (1^{er} août) et à la France (**3 août**), de la Grande-Bretagne (4 août) et du Japon (23 août) à l'Allemagne. L'Allemagne viole la neutralité belge en franchissant sa frontière dès le mois d'août. Les troupes allemandes envahissent le nord de la France et menacent Paris en septembre puis reculent et un front continu de 750 km se stabilise, d'Ypres à la frontière suisse.

M. von Muhlenberg est ministre de la Prusse auprès du Saint-Siège pendant la guerre de 1914-1918 (Annette Becker - *Oubliés de la Grande Guerre*).

Les habitants de Bouconville ont vu passer les troupes ennemies une première fois - leur épicerie a été pillée - puis ils les voient revenir et cette fois s'installer dans le village.

Jules Demeulant, âgé et père de famille n'a été mobilisé qu'un court moment pour convoier des chevaux de la

région puis on l'a renvoyé chez lui en attendant un nouvel emploi. Il est fait prisonnier civil à Bouconville et quitte sa famille le 10 octobre 1914. Il reste au camp de Wahn, près de Cologne jusqu'en mars. Les prisonniers sont ensuite emmenés au camp de Holzminden où ils arrivent le 19 mars **1915**.

En avril 1915, les Allemands emploient pour la première fois les gaz asphyxiants sur le front. De mai à septembre, les forces françaises tentent vainement de percer en Champagne et en Artois. Du mois de février au mois de décembre **1916**, nos soldats repoussent les violentes offensives ennemies à Verdun. Les premiers chars de combat sont utilisés par les Anglais durant l'été 1916 dans une offensive alliée sur la Somme.

Jules et une vingtaine de ses compagnons quittent le camp de Holzminden le 15 mai 1916. Après deux jours de voyage, Jules arrive à Saint-Erme et la sentinelle qui l'accompagne le mène au camp de Sissonne où il retrouve sa mère et sa sœur Élodie et apprend qu'elles ont fait ce qu'elles ont pu pour le faire revenir au pays. Au bout de trois semaines, il obtient enfin l'autorisation de retrouver sa famille à Bouconville - sa femme, ses deux filles et son fils **Louis**, restés sur le front, dans les lignes allemandes. Il apprend la mort de la petite Marie Louise, emportée par l'épidémie de diphtérie (le *croup*) qui les a frappés.

Guillaume II de Hohenzollern est prêt à amplifier son effort de guerre au printemps. De son côté, le général Nivelle, successeur de Joffre comme général en chef, doit préparer une grande offensive sur l'Aisne. Il est clair que les belligérants veulent terminer cette épuisante guerre de tranchées par une action enfin décisive. Le 16 avril **1917**, l'attaque du *Chemin des Dames*, sera un douloureux échec ...

Au début de mars, Marie et ses deux filles sont évacuées vers la Belgique. **Jules Demeulant** et **Louis** - qui n'aura quinze ans que le 21 mai et donc aurait dû partir avec les enfants et les femmes - sont regroupés avec les hommes « plus ou moins valides, plus ou moins âgés » qui sont encore dans la région et employés à l'arrière du front allemand à des travaux de manœuvres, mal nourris, mal soignés, parfois brutalisés.

L'armistice est enfin signé à Rethondes le 11 novembre 1918.

Marie et ses filles, après quelques mois passés en Belgique, sont convoyées par la Suisse vers le Centre de la France. Elles trouvent enfin une occasion de se rapprocher de l'Aisne en venant s'installer à Aulnay-sous-Bois, station du chemin de fer qui relie Paris à Laon. Elles se relaient à la gare et leur attente est un jour récompensée. La famille est réunie mais il manque Marie Louise. Maison détruite, village ruiné, santé compromise. Pas de travail, pas d'argent.

La chambre meublée du boulevard de la gare ne suffit plus. Il faut trouver plus grand, chercher du travail ... Jules espérera vainement pouvoir retourner à Bouconville ...

Louise **Demeulant**, sœur de Jules devenue veuve, élève seule ses deux fils. L'aîné, Eugène, sans alliance, est mort au front à Saint-Mihiel dans la Meuse, avant janvier 1916.

Ernest Meullens meurt à Lizerne, près d'Ypres, pendant le conflit (*Gé-Magazine* n° 198 - Questions-Réponses 00-26). A-t-il été gazé ? Le gaz de combat suffocant et vésicant que l'on appellera l'ypérite fut employé à Ypres en 1917.

Maurice Melon de **Mesland** (Loir et Cher) meurt pour la France le 15 mai 1917 à Juvincourt, village voisin de Bouconville.

Noël Vermeulen a vu le jour à Gand en 1917. Il étudie à l'académie des Beaux-Arts de la ville. Peintre expressionniste puis abstrait-lyrique, il mourra en 1989.

Alexandre Morlon, né à Macon le 4 juin 1878, sculpteur et médailleur, élève de Falguière et de Mercié, produit des médailles commémoratives de la guerre 1914-**1918** et la médaille interalliée de la Victoire. Il sculpte aussi plusieurs monuments aux morts. Il a exécuté des modèles de pièces de monnaie (Musée de la Monnaie de Paris et Musée de Gand).

Le traité de paix avec l'Allemagne est signé à Versailles le 28 juin, avec l'Autriche, à Saint-Germain le 10 septembre **1919**.

Victor Morland (° 26 nov.1895 Paris XIV^e), fils de **Clément**, épouse, le 21 octobre 1919, R. **Gaillot** dont il a deux fils. Souffleur de verre à Paris, il meurt le 5 décembre 1969 (Paris XII^e).

Le *Journal officiel* porte, à la date du 21 octobre **1920**, cette citation : « Bouconville a supporté courageusement de fréquents bombardements qui l'ont complètement détruite. Par la fière attitude qu'elle a opposé à l'envahisseur au cours d'une longue occupation, par les souffrances endurées, a bien mérité de la nation ».

Jules Demeulant est manutentionnaire au champ d'aviation du Bourget, son fils **Louis**, apprenti-jardinier chez un horticulteur d'Aulnay pour travailler au grand air. Un voisin le prend en amitié, le fait un peu étudier et le pousse à se faire embaucher au champ d'aviation. Louis devient mécanicien au sol et apprend « sur le tas » le métier d'ajusteur-outilleur. Ses certificats de travail lui tiendront lieu de diplômes.

Charlotte **Juliette Demeulant** (° 1898) épouse, le 15 octobre **1921** à Aulnay, Jean **Journot** dit **Gaston** (° en Argentine, de parents migrants) qui a fait dix années de service militaire, trois années de « classes », quatre de guerre et trois d'hôpital. Il a été gazé sur le front et sa santé reste fragile. A lui aussi on a proposé une activité au grand air : sergent de ville.

En 1919, la *société de Dietrich* est mise en gérance puis, le 6 mars **1922**, l'assemblée générale décide le maintien de la structure familiale. Six associés en nom collectif sont élus dont Dominique et Frédéric de Dietrich, fils d'Eugène, et leurs beaux-frères, Henry Schloesing (époux de Geneviève) et **Henri Mellon** (époux de Jacqueline, 1885-1972). Les compétences sont limitées pour chacun des gérants à un domaine précis : l'acier pour Dominique, la fonte pour Bernard, le bois pour Henri qui réside en Alsace (investissement, transformation, augmentation des productions et débouchés) ... (M. Hau - *La maison de Dietrich de 1684 à nos jours*).

Issu d'une riche famille de négociants vivant à Saint-Nicolas-de-Port, *Demange Didier* a fui la persécution religieuse déclenchée par le duc de Lorraine contre les protestants et s'est exilé en Alsace, obtenant le *droit de bourgeoisie* à Strasbourg en 1598. Son nom fut germanisé en *Sontag* (dimanche pour Demange) *Dietrich* (Didier); il mourut en 1623. Banquiers et maîtres de forges, les descendants ont fait prospérer l'entreprise. Les fabrications de la forge de Jaegerthal (N. des Vosges) se sont imposées dans toute l'Alsace ... si bien que Jean Dietrich fut anobli en 1761 pour services rendus à la monarchie pendant la guerre de Sept Ans. Son fils, Philippe Frédéric, maire de Strasbourg en 1790, commanda à un jeune officier, Rouget de Lisle, un chant de guerre pour l'armée du Rhin mais, hostile à la Terreur, il fut guillotiné le 28 décembre 1793 ... Des difficultés financières ont persisté jusqu'en 1800 ...

Malgré les difficultés de son adolescence, **Louis Demeulant** est déclaré « bon pour le service » et fait son service militaire à Nancy dans une unité de chars d'assaut. Il prend un soir son tour de garde à la mauvaise saison et s'enrhume. Infirmerie, bronchite qui ne finit pas ... Un médecin plus attentif lui pose des questions et l'examine longuement. Louis est proposé à la commission de réforme ...

Andrew Wilhelm Mellon (Pittsburg 1856 - Southampton 1934), magnat de l'industrie (trust de l'aluminium), banquier, est secrétaire d'État aux Finances sous Coolidge (Calvin Coolidge, président républicain des États-Unis de **1923** à 1929) et Hoover (président républicain de 1929 à 1933), responsable de divers plans en Europe.

En 1928, il est initié « à vue » par le Grand Maître de la Grande Loge de Pennsylvanie. Il s'affilie à la *loge Fellowship* n° 679 de Pittsburg, Royal Arch, en 1931.

Le blocus imposé au nouvel État soviétique dans les années 1920-1930 oblige Staline à céder certaines pièces du musée de l'Ermitage (propriété du peuple russe après la révolution de 1917) contre des devises à Calouste Gulbenkian et **Andrew Mellon** (*Beaux-Arts* - août 2003 p. 77).

Collectionneur, Andrew Mellon crée à Washington la *National Gallery* qu'il donne à l'État américain. Ses collections sont d'une extraordinaire richesse, particulièrement en tableaux français (Cézanne, Gauguin, Matisse, Picasso, Seurat, Bonnard, Vuillard ...). Son fils **Paul Mellon** (° Pittsburg 1907), et sa fille, Mrs **Mellon-Bruce**, continuent l'œuvre et les collections de leur père (Pierre Cabane - *Dictionnaire des Arts* - Bordas 1979).

Simon Guggenheim a quitté la Suisse en 1848 pour s'installer aux États-Unis. Meyer Guggenheim, son fils, en pleine ruée vers l'Ouest, acquiert une mine d'argent au Colorado en 1870 et fonde ainsi la fortune de plusieurs générations. Salomon (Philadelphie 1861-New York 1949) est un industriel, collectionneur abritant ses collections dans le musée construit en 1943 (édifice héliocidal dû à F.L. Wright) à New York. La fondation qui porte son nom gère également le musée Peggy Guggenheim à Venise, collection d'art contemporain constituée par sa nièce (1898-

1979) et les Musées *Guggenheim* de Bilbao (édifice de F. Gehry) et de Berlin.

Jacques (Jaak) Vermeulen, né à Loches (Indre-et-Loire) en 1923, est élève de l'académie Saint-Luc à Gand. Peintre, aquarelliste, pastelliste et graveur, il est actif en Belgique. **François Vermeulen** est un peintre belge ... Jacques et François sont-ils parents ?

Aline Eugénie **Moncourtois** dite *Delphine*, veuve de **Louis Désiré Demeulant**, meurt à Laon le 15 octobre 1924 chez sa fille, Élodie (1881-1965), première secrétaire à la préfecture de l'Aisne restée célibataire.

Louis Jules Demeulant épouse à Aulnay-sous-Bois le 18 septembre 1926 Renée Marguerite **Crosnier**. Leur unique fille, Colette, naît l'année suivante.

Les membres de la famille Lubineau se sont réunis en octobre 1999 à la Fauvelaie, gentilhommière située sur le territoire de Saint-Sylvain d'Anjou. Le domaine fut acheté en 1927 par **Jean Émile Molland** (architecte paysagiste) et son épouse, Geneviève Marie Louise **Lubineau**, grands-parents des actuels propriétaires (Claude Lubineau de Kermasson, C.G.M.P. n° 2). La branche cadette de la famille Lubineau - notables ruraux, marchands et laboureurs - est originaire, depuis le XVII^e siècle, de Courgenard et de Cormes dans le Maine, la branche aînée, de Paris, Clermont en Beauvaisis et Senlis, mais la famille de **Jean Émile Molland** viendrait de Savoie.

Louis Demeulant tombe malade et doit arrêter de travailler. Les jeunes époux ne peuvent plus payer le loyer de leur modeste appartement. En 1929, le couple est accueilli chez les grands-parents Demeulant où vit déjà Juliette, célibataire, qui gère un petit atelier de couture. On se serre un peu ... Marie, devenue concierge de l'immeuble, porte le courrier et nettoie les escaliers, Renée fait des lessives chez les bourgeois de la ville. **Jules**, paralysé, ne travaille plus. Le carnet de santé de la réforme militaire permet à Louis d'être suivi gratuitement pour les difficultés pulmonaires, avantage non négligeable. Cette situation critique va durer deux ans puis, peu à peu, les conditions de vie s'amélioreront ...

Une miniature présentée dans une exposition à Laval en octobre 2004, a été offerte au musée de Laval en 1930 par legs de Madame Ernault *de Moulins*.

Louis Jules Demeulant (° avril 1871) meurt à Aulnay-sous-Bois en janvier 1934.

Geneviève **Schlumberger** (1910-1993) a épousé René **Seydoux** (1903-1973), fils de Jacques Seydoux (1870-1929), ministre plénipotentiaire, et de Mathilde Fornier de Clausonne épousée en 1902. De ce mariage sont nés au moins trois fils, Jérôme (° 1934), Nicolas (° 1939) et Michel (° 1947). Jérôme est ingénieur de l'École nationale supérieure d'électro.-technique et d'hydraulique de Toulouse, analyste financier à New York, associé-gérant de la banque de Neuflyze-Schlumberger-Mallet puis vice-président de Schlumberger Ltd, P.D.G. de la compagnie des compteurs Schlumberger, de la société Malbramque-Serseg ... textile pour 2/3 du groupe Chargeurs S.A., transports et communications, Pathé-France ...

Lecteur à l'université de Cardiff en 1931, chargé de mission par le ministère des Affaires étrangères à l'université de Chicago en 1934, **Joachim Claude Merlant** est chargé de cours à l'école de West Point en 1935, année où il épouse, le 16 décembre, Madeleine **Putinier** dont il a deux fils, **Joachim Louis** et **Christophe**. Agent des Messageries maritimes détaché à Kobé (1937), Shanghai et Hong Kong (1938), il enseigne au lycée de Shanghai en 1941, à l'institut français puis à l'université de Santiago du Chili de 1947 à 1950, à l'institut français puis à l'université d'Athènes de 1951 à 1960. Professeur détaché aux universités de Saïgon (1960, Dalat (Viêt-nam sud, 1961), puis Lund depuis 1962, il se fixe dans cette dernière ville, près de Malmö, au sud de la Suède. Il publie des articles, des notes et des comptes rendus dans l'*Information littéraire*, la *Revue des études anciennes*, la *Revue d'histoire littéraire de la France*, *The*

International Quaterly ... et un ouvrage, *Le moment de Lorenzaccio dans le destin de Musset*, en 1995 (*Who's Who*).

En Afrique du Sud après **1936**, **Daniel François Malan** (° 1874), président du parti national du Cap, crée sa propre organisation qui remporte les élections de 1948. Devenu Premier ministre, il applique une politique stricte d'apartheid. Il abandonne la vie politique en 1954 et meurt en 1959 à Stellenbosch.

Encore une fois, la guerre bouleverse les existences. Le 1^{er} septembre **1939**, l'Allemagne envahit la Pologne. Les déclarations de guerre britannique et française sont du 3 septembre. Le 14 juin **1940**, les Allemands sont à Paris, le 17, Pétain demande l'armistice.

Jean Moulin est préfet d'Eure et Loir. Démis de ses fonctions, il revient quelque temps près de sa famille, dessine et grave. Il envisage d'ouvrir à Nice une galerie de peinture pour couvrir ses activités clandestines contre l'occupant allemand. Arrêté et torturé, il meurt en 1943.

Directeur du cabinet civil de Philippe Pétain, **Henry du Moulin de Labarthète** (1900-1948) demeure une figure méconnue de l'entourage du chef de l'État français. Après une jeunesse brillante, marquée par un catholicisme traditionnel, cet inspecteur des Finances doit à Paul Reynaud son ascension dans les coulisses du pouvoir. Pièce essentielle dans les rouages de Vichy, **Moulin de Labarthète** est à l'origine, en décembre 1940, du putsch contre Laval. Mais, dix-huit mois plus tard, ce dernier revient aux commandes. Il ne reste plus à Moulin de Labarthète qu'à s'effacer (J. Cotillon, thèse préparée sous la direction de S. Berstein à l'Institut d'études politiques de Paris - *L'Histoire* n° 268, septembre 2002).

André Morland (° 13 mars 1921), fils de **Victor Morland** et de R. **Gaillot**, épouse, le 22 août **1942** au Mans (Saint-Pavace), I. **Deslandes**. Ils ont trois fils et trois filles. Employé M.G.F. à la comptabilité, André meurt au Mans le 6 avril 1985.

François Morland est le pseudonyme adopté par François Mitterrand pendant les années 1940-1945.

Bernard Demolins, compagnon de la Libération, a combattu à Bir Hakeim sous les ordres du général Koenig en qualité d'aspirant. Il raconte ses souvenirs de guerre : « A partir de ce jour-là (11 juin 1942, jour de la contre-attaque française contre les troupes allemandes) les Alliés verront une issue positive à la guerre, la fin du rêve des forces de l'Axe, l'écroulement brutal de la mission de Rommel ».

Peu avant Noël 1942, Marie Esther **Souraud**, veuve de **Louis Jules Demeulant**, meurt dans la chambre-atelier du petit appartement de la rue des Écoles à Aulnay. Doucement, discrètement. Juliette est auprès d'elle.

Le 6 juin **1944**, les forces alliées débarquent en Normandie. Le 15 août, elles débarquent en Provence ...

Aubert Lemeland (Demeland ?) habitait Cherbourg en juin 1944. Il est cité dans *Souvenirs de Vétérans* (H. Kaiser - *L'Histoire* n° 287 p. 51).

La vente d'une œuvre de W. van Nieulandt à New York en février **1945** fait apparaître le nom d'un collectionneur, **Charles E.F. Melann**.

Louis Demeulant revient quelques jours en visite dans son village natal, Bouconville, durant l'été **1949**. Il redoutait ce retour. Il y retrouve un ancien camarade de classe et de captivité. Tuberculeux, inapte au travail, celui-ci lui apprend qu'ils sont les deux seuls survivants de cette tranche d'âge. Les autres sont morts plus ou moins

rapidement depuis la fin des hostilités.

Albert Demolon, né à Lille en 1881, est agronome et biologiste. Il est l'auteur de recherches en pédologie (étude des sols) et en physiologie végétale. Il meurt à Paris en **1954**.

Dans la bibliographie de l'ouvrage de Pierre Goubert *Louis XIV et 20 millions de Français* publié chez Fayard, on lit à la page 350 que **Marc Meuleau** est l'auteur de *Des pionniers en Extrême-Orient - Histoire de la banque de l'Indochine - 1875-1975*.

Une ancienne élève de l'école normale du Mans, promotion 1960-**1964**, Annie **Morland**, épouse **Pichot**, fille d'**André Morland**, habite à Avrillé (Maine-et-Loire).

Le peintre **François Van der Meulen** a commencé à travailler pour le roi Louis XIV en 1667. À l'occasion du tricentenaire de cette arrivée, une exposition de peinture est présentée à Douai en **1967**. Isabelle Richefort signale le catalogue édité à ce propos et note une thèse de l'École du Louvre qui a pour auteur **Jean Marie Moulin**.

Le *Républicain Lorrain* publie une photographie d'un monument portant la liste des enfants de Souilly morts pour la France. En tête de cette liste figure, est-il écrit, le nom du général Morlant : **Emile Morlant 1723**. Il ne s'agit pas, de toute évidence, du général Morlant. Le 27 novembre **1968**, le journaliste du *Républicain Lorrain* semble avoir commis une erreur mais il existe certainement d'autres Morlant à Souilly et ailleurs.

Raymonde **Moulin**, sociologue, directrice d'études émérite au C.N.R.S., publie *La Valeur de l'art* (Flammarion, **1975**), *L'Artiste, l'institution et le marché* (Flammarion, 1992), *Le Marché de l'art - Mondialisation et nouvelles technologies* (Flammarion 1997, rééd. 2000).

Une exposition de peinture du musée de Rennes présente *La ronde des petites bretonnes* (Paul Gauguin), tableau prêté par la *National Gallery of Art* de Washington. Le tableau fut acquis à la vente Cargill à Sotheby's (Londres, 11 juin 1963) par Hector Brame pour **Paul Mellon** qui en fit don en juin **1983** à la National Gallery. Un livre d'art édité pour les enfants, *Le petit musée (École des Loisirs, 1992)*, indique quatre tableaux dont le *Pigeon sur une perche* de Picasso, comme provenant de la même collection.

Le quotidien *Ouest-France* relatera le 1^{er} août 2002 : *Arrivée des Vikings en Amérique du Nord avant Christophe Colomb* - étude au carbone 14 - carte donnée par **Paul Mellon** à l'université de Yale en Arizona.

Les descendants de branches féminines sont impossibles à suivre parce que si nombreux et surtout introduisant un grand nombre de nouveaux patronymes. Pourtant certains d'entre eux s'imposent par leur proximité dans le temps et leur notoriété.

Madame Dominique **de Menil**, décédée le 31 décembre 1997, a montré en **1984** au Grand Palais à Paris en une exposition intitulée *La Rime et la Raison*, une partie de la collection des œuvres d'art que son mari, Jean de Menil, et elle ont rassemblées.

Dans les années 30, Madame de Menil rencontre Max Ernst et lui commande son portrait ... Avec son mari, elle s'installe à Houston à partir de 1941. En 1967, les époux font construire une chapelle, la *chapelle Rothko*, qui sera inaugurée en 1971, un an après la mort du peintre. L'intérieur nu, éclairé des seules toiles noires et vibrantes de Rothko, invite à la méditation, mais des problèmes d'humidité et de luminosité obligent à une restauration en 1998. À l'extérieur, l'obélisque brisé de Barnett Newman, dressé à la mémoire de Martin Luther King, rappelle

l'engagement des Menil pour les Droits de l'homme.

Dans les années 70 est créée - avec l'ancien président des États-Unis Jimmy Carter - la *Fondation Carter-Menil* qui décerne son premier prix à Nelson Mandela.

Dans les années 80, les époux de Menil demandent à Renzo Piano de construire un musée, le musée de Montrose, à quelques kilomètres des gratte-ciel de Houston, musée auquel s'ajoutent un pavillon (dû à Renzo Piano) dédié aux œuvres de Cy Twombly et une chapelle conçue par François **de Menil**, leur fils, pour accueillir des fresques byzantines venues de Chypre (C. Chaine - *Connaissance des Arts* n° 547 p. 24 - *Beaux-Arts* n° 195, août 2000 p.11).

Je ne crois pas commettre d'erreur en écrivant que Madame **de Menil** est une descendante **Guizot**, donc **de Meulan**. Élevée dans la religion protestante puis convertie au catholicisme, elle se disait de plus en plus proche de l'islam, cherchant sans relâche les convergences entre les religions.

En Haute-Savoie, une fondation organise un festival de musique classique, des expositions et un grand prix d'art contemporain. Ce *Centre d'Art contemporain* de La Chapelle de Flaine (Cluses), si proche de la *chartreuse de Mélan*, n'est-il pas lui aussi une fondation due à une descendante **Guizot** - comme Madame de Menil lointaine descendante de **Charles Jacques Louis de Meulan**, père de **Pauline** et de **Henriette** - et à son époux ?

Une plaque de marbre au mur du musée Boudin à Honfleur rappelle le souvenir de Madame Jeanne *Schlumberger*. La *maison Erik Satie* (+ 1925), toujours à Honfleur, propose une approche vivante et drôle de l'œuvre du compositeur. La plaque d'une rue longeant l'Hôtel de Ville porte *rue Geneviève Seydoux (1910-1993)*, celle-ci étant une fille de Jeanne Schlumberger.

Jérôme Seydoux, autre membre de la descendance Guizot, a invité l'architecte Christian de Portzamparc à étudier un projet de multiplexe (cinéma-théâtre) sur le site des Jacobins, au pied de la cathédrale du Mans, projet finalement repoussé par la municipalité de la ville.

A la fin de ce siècle et au début du siècle suivant, des visites touristiques, la lecture de livres, de revues, de journaux, l'écoute d'émissions de radio et de télévision apportent des informations, parfois incomplètes ou imprécises, qui semblent encore évoquer le patronyme.

A Saint-Christophe-en-Champagne (Sarthe), *La Massonnière* est un manoir de la fin du 15^e siècle agrandi au cours des 17^e et 18^e siècles. L'acquisition du domaine en 1949 par Marguerite et Joseph Weinberg marque la naissance des jardins. Le peintre Pierre Kendal Bushe, fils de Marguerite, dessine et conçoit l'organisation de l'espace en centres d'intérêts distincts : potagers et jardins de fleurs à couper, parc à l'anglaise, buis et ifs taillés en topiaires. A l'harmonie de la succession de ces jardins variés s'ajoute celle des couleurs et des espèces. En **1988**, l'héritier **Joël Moulin** apporte son regard de peintre pour faire à nouveau évoluer le jardin. Une association, *Les amis de la Massonnière* est créée afin de faire connaître le lieu et de le rendre accessible au public (Jardins inscrits à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques - Prix Despalles 1988 ...).

Anne-Marie **Moulin** fait visiter le jardin du manoir de la Massonnière où elle habite au début de l'été 2002.

Un livre publié par les Presses Universitaires (*Histoire - Septentrion*) d'Alain Salamagne, *Construire au Moyen Âge - Les chantiers de fortification de Douai*, rappelle en note page 54 les travaux de Mesqui (1979 et 1981) de Salamagne (1981, 1983, 1991 et 1992), de **Demolon (1990)** ...

Magnus Malan, ministre de la Défense d'Afrique du Sud au temps de l'apartheid, est inculqué en **1995** de treize meurtres par le tribunal régional de Durban. ...

Marie Antoinette **Merland**, née *Joussain*, décédée le 25 juin 1995 âgée de 81 ans, est inhumée le 28 juin; la cérémonie religieuse a lieu en l'église Notre-Dame de la Couture au Mans.

La revue *Artistes* cite dans son numéro 38, page 56, Ruth **van der Molen** et son atelier Nation à Paris (12^e) où sont donnés des cours de dessin sur le thème de la danse.

Dans la bibliographie des *Petites nouvelles illustrées* (d'après des bases historiques locales) écrites par Dominique Pineau (éd. de *La Reinette*), on trouve **Maurice Meuleau**.

Lors du vernissage d'une exposition à la galerie *L'Atelier*, au Mans, un jeune *peintre*, **Michel Mollins**, présente auprès d'autres artistes son travail récent. Michel Mollins n'habite ni le Maine ni le Perche mais dit qu'il envisage d'y venir. Il vit et travaille actuellement à Toulouse et explique que son père était Espagnol. Il a passé la frontière pour se réfugier en France au moment de la guerre civile en Espagne avant la seconde guerre mondiale. La famille est ensuite restée en France. Michel a un frère qui est *architecte* et qui vit déjà en Normandie, je crois.

Lors du mariage de la princesse Mathilde de Belgique, le styliste qui crée la robe de la mariée se nomme **Édouard Vermeulen**. Il travaille pour la maison bruxelloise Nathan qui a quatre autres boutiques en Belgique et une cinquième à Düsseldorf.

Les Musées royaux d'Art et d'Histoire de Belgique présentent une exposition intitulée *Albert et Isabelle (1598-1621)*. Dans la liste des auteurs du catalogue : **Joos Vermeulen**.

Le prix de l'*Équerre d'argent* du groupe *Le Moniteur*, qui récompense le meilleur bâtiment de l'année, a été décerné aux Suisses Herzog et **de Meuron** pour un ensemble de logements dans le XIV^e arrondissement parisien. Le duo helvétique s'est imposé sur la scène internationale avec la rénovation de la *Tate Modern* de Londres.

France-Inter donne, le 23 février 1996, le nom d'un notaire de Ferney (arr. de Gex) dans l'Ain, **Pascal Mélan** (quelle orthographe ?) chargé de la vente du château de Voltaire.

Lors du recensement de 1999, le journal *Ouest-France* se fait l'écho de l'installation des agents recenseurs. Ils seront plus de 140 000 à sillonner villes et campagnes. A Nantes, l'Insee en a recruté 430. A partir du 8 mars, ils arpenteront la ville. On leur demande d'être convaincants, diplomates, persévérants ... Leur formation, essentiellement technique, est organisée par **Richard Merlen**, directeur régional adjoint de l'Insee et Christine Le Bihan ...

Roger Merland, retraité S.N.C.F., est décédé le 1^{er} avril 2000 dans sa 80^e année. La cérémonie religieuse qui précède l'inhumation a lieu le 4 avril à l'église Saint-Aldric (Le Mans). L'avis est publié de la part de ses enfants, **Jean-Pierre Merland**, Michèle et Yvette, ses petits-enfants, Valérie, Sophie et Laurent, et son arrière-petit-fils Quentin ...

Raymond Meliand est mort à Cormes (Sarthe) le 10 avril 2000, âgé de soixante-cinq ans. Il a des enfants et des petits-enfants. Cécile **Méliand** qui s'occupe des démarches d'inhumation habite Le Perret-en-Yvelines.

Sylvie **Morlan** (Morlent ?) est journaliste à *France-Inter-Nord*.

Au Mans, le président régional de l'Église réformée en visite au Temple de la rue Barbier le 19 septembre 1999 est Laurent *Schlumberger* ... En novembre 2002 ...

M^c Delphine *Schlumberger-Gausseron*, avocat-conseil, et Anne *Morlon*, psychologue, écrivent des articles dans le mensuel *Pleine Vie*.

Le Salon de Mars créé à Paris en 1989 par le galeriste Daniel Gervis a déménagé du Champ-de-Mars à l'Espace Eiffel-Branly en 1996 et c'est un échec. Il est ressuscité à Genève en avril 2000 par Daniel Gervis et une Genevoise, Viviane Jutheu *de Witt*. Celle-ci a exercé pendant plus de vingt ans le métier de commissaire-priseur à Drouot et au Crédit municipal avant de quitter la France pour la Suisse, à la suite de l'héritage de la très grosse fortune de ses parents (*Beaux-Arts* n° 191 p. 118).

La deuxième chaîne de télévision diffuse un film, *Coup de Jeune*, et un téléfilm, *Le destin des Steenfort*. On peut lire au générique le nom d'un jeune comédien, **Pascal Demolon** - que l'on retrouve dans le téléfilm de Patrick Jamain, *Frank Riva*, avec Alain Delon en novembre 2004 - ou celui d'un technicien, **Jacques Molon**.

Au programme de la chaîne de télévision *Arte* (22 juin 2000, 20 h 45) *Thema* propose une comédie récompensée par plusieurs prix, *Bel été pour Fanny*, film suédo-danois-norvégien de Colin Nutley (1992). Le générique de fin qui défile rapidement fait apparaître parmi les derniers noms ... **Meurlin**.

La revue *Beaux Arts* (juillet 2000 p.127) signale une exposition retraçant l'aventure urbaine de l'agglomération dunkerquoise depuis le début du siècle et donne comme contact presse sur le sujet : Myriam *Morlion*.

En fin d'année scolaire, les listes d'élèves reçus aux divers examens et classés par ordre alphabétique - comme celles publiées dans *Ouest-France* (éd. Sarthe, juillet 2000) - donnent aussi quelques patronymes, regroupés ici dans une tout autre intention :

Jean-Baptiste **Merland**, Alexandre **Merland**, Sarah **Merland**, Grégory **Merland** ...

Fabienne **Melland** ...

Aurélie **Merlaud**, Antoine **Merleau** ...

Vincent **Meilland**, Nathalie **Meilland**, Florent **Meilland**, Amandine **Meliand** ...

Annabelle **Moulin**, Arnaud **Moulin**, Ophélie **Moulin**, Mickaël **Moulin** ...

Marie **Moulins**, Amandine **Moulun** ...

Céline **Dumoulin**, Aurélie **Demoulin**, Delphine **Desmoulin** ...

Denis **Ameslon**, Jessica **Desmaele** (?), Gwenaëlle **Meslin** ...

Cindy **Milon**, Melissa **Milon**, Marina **Milom** ...

Ward **Vermeulen**

Marcelle *Meliand*, née *Vallée*, est morte le 23 février 2001 dans sa soixante-quinzième année à La Ferté-Bernard dans la Sarthe. Elle a des enfants et des petits-enfants.

Une ferme à Picauville (E. Saint-Sauveur-le-Vicomte, Manche) a pour nom *la Morlande*.

« La troisième abbaye caennaise est une abbaye aux champs. Infiniment plus discrète que ses deux cousines, *l'Abbaye aux Hommes* et *l'Abbaye aux Dames* bâties il y a près de mille ans par Guillaume le Conquérant », lit-on le 5 avril 2001 à la dernière page du journal *Ouest-France*. *L'abbaye d'Ardenne*, abbatiale gothique du XII^e siècle à Saint-Germain-la-Blanche-Herbe, petite commune voisine de Caen, doit être rénovée pour accueillir près de cent

mille volumes, des manuscrits et des documents - archives littéraires du XX^e siècle - constituant une immense bibliothèque (fonds confiés par les auteurs et les éditeurs qui en gardent la propriété). L'I.M.E.C. (Institut Mémoires de l'édition contemporaine) ouvrira ses collections aux chercheurs et aux étudiants.

Qu'est devenue la pierre tombale de **Raoul de Meulent**, chevalier, baron de Courseulles, inhumé vers 1386 (voir cette date) dans l'église abbatiale Notre-Dame d'Ardenne dont il fut le bienfaiteur à l'exemple de son père et de son aïeul (*Les tombeaux de la Collection Gaignères* - T. I n°195) ? La guerre de 1939-1945 a profondément bouleversé le lieu. Sur les quelques dalles retrouvées, une porte le nom de **Jean Morant** (Morand). Quelle est l'origine familiale de ce modeste frère convers décédé dans l'abbaye le 9 mars 1716 ?

En mai 2001, **Nicolas Vermeulen** est le président de *Gauloise Dorée - club de France* (Football et volaille), une association du Calvados créée en 1998 à Saint-Germain-le-Vasson, à l'est de Thury-Harcourt.

L'affaire des « faux Bosniaques » découverte à Sospel (N. Menton) en 1995 a révélé le nom du préfet des Alpes-Maritimes, **M. Marland**. Au 1^{er} janvier 2002 à Strasbourg, **Philippe Marland** est dit préfet de région. Est-ce la même personne ?

Dans l'émission de Patrice Gélinet *Deux mille ans d'histoire* (France-Inter, 25 janv. 2002, 14 h - 14 h 30), **Bruno Merlan** (orthographe du nom ?) est à la technique ...

Jacqueline **Dumoulin**, directrice de l'école primaire de Parigné-l'Évêque (Sarthe), prend sa retraite à Marigné (*Ouest-France*, juin 2002).

A Coulaines (Sarthe), **Nicolas Moulay** est champion de France de décathlon (*Ouest-France* - 30 juin 2002).

Dans le Finistère, **J. Meulon** expose ses œuvres à la ferme des artisans (Ferme Saint-Michel - 29 130 Brasparts) durant l'été 2002 (*Artension* n° 7 p. 45 - 3).

Au début du mois de septembre 2002, le journaliste des actualités télévisées rencontre à Cherbourg Marie-Thérèse **Morland** à la recherche d'une solution au problème des clandestins qui cherchent à gagner l'Angleterre.

Dans le procès des attentats de 1995 à Paris - Saint-Michel et Maison Blanche, **Philippe van der Meulen**, avocat des accusés, apparaît rapidement le 30 septembre 2002 aux informations télévisées de 20 heures de la deuxième chaîne.

Alice **Morlon** expose ses œuvres à Paris en novembre 2002 (*Artension* n° 8).

Bénédicte **de Moulins**, jeune plasticienne du début des années 2000, expose des dessins au *Puls'art* du Mans.

Marianne **Mulon** compte parmi les participants à la rédaction de la revue *Gé-Magazine*.

Sylvie **Morland** est institutrice à l'école maternelle Claude-Chappe au Mans (année 2002-2003).

« Le groupe franco-américain **Schlumberger** (forages pétroliers, compteurs, équipements électroniques) va

supprimer 1600 postes aux États-Unis et en Europe ... La direction de l'usine de Saint-Herblain (Loire-Atlantique) précise que son établissement n'est pas touché par cette mesure » (*Ouest-France*, janvier 2003).

Maurice Moulin (1918-2006), ancien prisonnier de guerre (1939-1945) est maire de Bouërs (Sarthe).

Roland Dumoulin est maire de Marigné-Lailly (Sarthe) au début du mois de janvier 2003 (Ouest-France).

Marie *Desmoulins* (° 1966 près de Périers dans la Manche), pianiste, premier prix du conservatoire de Paris en 1986, vient de mourir (28 février 2003) âgée de 37 ans. Elle réalisait avec sa sœur, Hélène *Desmoulins*, professeur à Angers, des duos de piano. Lauréates des fondations Menuhin et Natexis, elles ont participé aux *Heures musicales de Lessay* (Manche).

« Madame André d'Erceville née Simone du Reau est partie à la rencontre de Dieu. Une messe d'action de grâce et d'espérance sera célébrée samedi 18 mars en l'église d'Arquenay (Mayenne). De la part de Bernard d'Erceville (+), Marguerite-Marie et Jacques *de Pontfarcy*, ses nombreux enfants, trente-deux petits-enfants et trente-cinq arrière-petits-enfants ... »

François Molland, sieur de la Chauvière, receveur général des fermes à Laval (! 1584) n'a-t-il pas eu de sa femme, Andrée *Moreau*, une fille, Anne Marie *Molland*, qui a épousé René de Farcy, sieur *de Pontfarcy*, Arquenay ... , et qui fut inhumée en 1771 au cimetière de l'hôtel-Dieu du Mans.

Un autre avis de décès est imprimé :

« Le comte et la comtesse Yves *de Lespinay*,

M. et Mme **François-Henry Merland de Chaillé**,

Le comte et la comtesse Jacques *de Baglion*,

M. et Mme **Wallerand Merland de Chaillé**, ses enfants. - ses vingt-cinq petits-enfants.

Il a plu à Dieu de rappeler **Yvonnick Merland de Chaillé**, docteur en médecine,

Chevalier de l'ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem

le 21 juin 2005 dans sa 79^e année.

La cérémonie religieuse sera célébrée samedi 25 juin en l'église de L'Herminault (Mayenne) ».

Le 4 novembre 1497, une bulle du pape Alexandre VI a reformé une nouvelle milice sous le nom d'*ordre des chevaliers de Saint-Sépulcre* et s'en est déclaré le Grand maître, déléguant ses pouvoirs à son vicaire général gardien des franciscains de Terre sainte « pour honorer les personnes de qualité qui effectuent un pèlerinage en Terre sainte »; il leur est seulement demandé de faire serment sur le Saint-Sépulcre d'être d'extraction noble et d'observer les statuts de l'ordre.

Que faut-il penser de l'information donnée par l'*Encyclopédie de la fausse noblesse et de la noblesse d'apparence* (P.M. Dioudonnat - 1994, Sedopols) - cité dans ce présent texte en 1665.

Merland, comte de *Chaillé* - Poitou, Bretagne

Inconnue des nobiliaires

L'affaire « Clearstream » - du nom d'un établissement financier basé en Luxembourg - commence en mai 2004, dénonçant d'importants transferts financiers occultes. L'affaire prend un tour politique en novembre. Il y a manipulation ... Des perquisitions sont ordonnées depuis mars 2006 au siège de la DGSE, au domicile de personnalités françaises du renseignement et enfin au ministère de la Défense. Le bureau personnel de Madame Michèle Alliot-Marie, ministre, et celui de son directeur de cabinet, **Philippe Marland**, ont été inspectés ...

Enfin, la publication du travail des généalogistes apporte un choix de patronymes qui sont encore les leurs ou qu'ils ont relevés au cours de leurs recherches et qui parfois - tous siècles confondus - peuvent se rattacher à ce travail.

Ainsi, l'Association Généalogique du Pas-de-Calais publie *Familles bourgeoises d'Arras*, trois tomes d'après le Manuscrit Vignon, où on relève : **Melan, Miaulens, Miolens** ... (Didier Bouquet). La même Association cite dans ses bulletins (n° 25 à 32) : **Melan, Merlant, Merlen, Meulan, Meuland** ...

André de Molliens serait l'auteur de *Une vieille famille amiénoise : les Cornet* (depuis le XV^e siècle, préface de M. Evrard - Cercle généalogique de Picardie, Abbeville - *Gé Magazine* n°127 mai 1994 p. 14).

Au Congrès de généalogie et d'héraldique de Besançon 2000, on note à Sospel (arr. de Nice), ville à l'est du Pont des **Miolans**, une famille **Maulandi**.

Gérard Mévouillon, généalogiste, donne son adresse à La Margeride, près de Manosque.

Bernard Demolon s'intéresse à l'origine de son nom. Lui aussi communique son adresse à Saint-Ouen-sur-Morin (Seine-et-Marne), si près de Sept-Sorts ...

Au fil des jours, l'actualité apporte ainsi des informations sans qu'il y ait une vraie recherche. Les milieux sociaux comme les lieux géographiques les plus éloignés les uns des autres s'y côtoient. Rien n'est impossible - ces familles évoluent depuis mille ans - et l'on peut admettre qu'une unique souche en soit l'origine lointaine. Pourtant, la même question revient : y a-t-il une appartenance à *la descendance Meulan*, ce qui semble parfois évident, parfois hautement incertain.

Cette énumération fastidieuse et décousue est loin d'être exhaustive et, comme si les individus réels ne suffisaient pas à alimenter le propos, la fiction à son tour intervient.

Georges Simenon nomme un personnage d'un de ses romans (*Maigret se défend*, publié en 1967) **François Melan**. L'écrivain campe sous ce patronyme un stomatologiste éminent, autrefois excellent élève, ainsi décrit par son ancien patron : « ... il sort d'un milieu très humble, très pauvre. Son père était journalier dans un village de la Somme ... La famille était à peu près la plus misérable ... » (on pense au *Père Melan sciant du bois* peint par Pissaro en 1879), et, lors de la rencontre Maigret-Melan, l'auteur prête à Maigret ces réflexions : « C'était un vrai roux, roux flamboyant, de ces roux que, dès leur enfance, leurs petits camarades appellent Carotte ... Il paraissait jeune et, à trente-huit ans, on aurait pu le prendre pour un étudiant ... Mélan était immense et le dépassait de près d'une tête ».

A partir de quelles bribes de réalité Simenon a-t-il composé son personnage ?